

Nos Bergers, nos Troupeaux, ces lieux,  
 Tout seiche éloigné de vos yeux,  
 Nos plaines ne sont plus fleuries :  
 L' on n' entend plus parler d' amour,  
 5 Et quand vous serez de retour,  
 Vous ne verrez ny cœurs, ny moutons, ny prairies.

L' Air enflâmé de nos sôûpirs,  
 A fait negligier aux Zéphirs  
 Le soin de nos tristes campagnes :  
 10 Venez, par des charmes nouveaux,  
 Redonner le calme à nos maux,  
 Si vous voulez encor y trouver des compagnes.

**Poète**

ANONYME

**Compositeur**

Mlle d'O [attr.]

**Attribution**

source B : Mademoiselle d'O

**Effectif général**

ut1, fa4/bc

**Annotation instrumentale**

la voix de fa4 est doublée par le luth

**Notes sur la musique**

sol mineur, 3 et 6

**Sources**

A ♯ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XXIV*, Paris, Christophe Ballard, 1681, f. 28<sup>v</sup>-29, F-Pn/ Rés Vm<sup>7</sup> 283 [16]

B ♯ « CHANSON », dans *Mercurie Galant*, Paris, Henri Loyson, novembre 1680, p. 46, F-Pn/ 8° LC 2 33

**Comparaison musicale**

B Même dessus ; bc différente.

**Comparaison littéraire**

B La seconde strophe est citée à la suite de l'air dans le même numéro du *Mercurie*, mais sans que rien n'indique qu'elle soit destinée à la musique. Le *Mercurie* fait le commentaire suivant : « Ces Vers ont un tour aisé, qui me feroit dire que c'est la Nature mesme qui les a dictés, si Mr de Linières ne soutenoit qu'on n'en peut faire sans Art » (p. 47).

**Commentaires contemporains**

Voici le commentaire du *Mercurie Galant* de novembre 1680 (p. 46) : « Voyez les plaintes qu'en fait la chanson qui suit. C'est la seconde que je vous envoie, notée par Mademoiselle d'O. La première que vous vistes d'elle, il y a deux ou trois mois, vous a déjà fait connoître le rare génie qu'elle a pour la musique ». Dans la première partie du *Mercurie* de septembre 1680 (p. 340-341), on relevait l'information suivante concernant Mlle d'O : « Elle est du Quartier S. Paul, dont elle fait l'un des plus beaux ornemens, & tres-digne Fille d'une Mere qui ayant esté dans son Printemps la plus aimable du monde, conserve en son Été tous les agréments que peuvent avoir celles de son âge ».

# Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

*Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)*

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga